

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS	THÉS NOIRS
Jaune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.
Poudre à canon, (de choix).....30 "	" (choix extra).....30 "
" (extra).....35 "	
THÉS DU JAPON.	
Bon, (feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non-coloré).....25 cts.
De choix ".....20 "	".....28 "
Très bon ".....22 "	Garanti pur ".....30 "
Choix extra ".....23 "	".....35 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'ORSONNE, Gérant.

143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
 ET EMBAUMEURS,
 15, rue St. NICHOLAS,
 OTTAWA.
 RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
 Connections par Téléphone.
 Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourneurs de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

CONFISERIES!

PÂTISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX,

(Ancien poste de M. Brodbeck)

M. Trudel desirant informer le public d'Ottawa et des environs qu'il tiendrait constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain de sucre, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

Confiseurs.

1m

AVIS

EST par le présent donné que d'après la loi faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemin de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèque ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,

Secrétaire de la dite Compagnie.

Daté à Ottawa, ce

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

UN CONSEIL AUX MÈRES.—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition? S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS

EST par le présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemin de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèque ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,

Secrétaire de la dite Compagnie.

Daté à Ottawa, ce

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

TELEGRAPHIE

La marine américaine.

Cleveland, 24.—On dit que les propriétaires de navires ont été invités à faire connaître les moyens dont ils peuvent disposer pour transporter ses troupes sur les lacs. Cela semble donner quelques fondements aux bruits de guerre qui circulent depuis quelque temps.

L'Autriche et les Etats-Uni.

Washington, 24.—La nomination du Dr Schmidt von Laverna, comme ambassadeur d'Autriche en ce pays, semble indiquer que le gouvernement autrichien s'est réconcilié avec le gouvernement américain.

Mille dollars en une bouchée.

Washington, 24.—On vient de recevoir au secrétariat du trésor, à Washington, une pétition étrange d'un résident de Chicago. Celui-ci demande le remboursement d'une obligation du trésor, de \$1,000, qu'il a avalé de peur qu'elle ne lui fut prise par des voleurs. Il paraît qu'une nuit le pétitionnaire examinait son obligation, lorsqu'il a soudainement entendu un bruit insolite près de la porte de sa chambre. Il s'est figuré que des voleurs venaient le dévaliser; il a mis l'obligation dans sa bouche, l'a mâchée et finalement avalée. Ce poltron s'est aperçu bientôt après qu'il avait été victime d'une illusion et il demande maintenant au gouvernement de lui rembourser son obligation. La pétition a été renvoyée au contrôleur des finances.

Un suicide.

New York, 24.—John Williams, un pauvre orphelin de onze ou douze ans, recueilli depuis quelque temps par une vieille femme nommée Giberson, de Port Republic, (New Jersey), s'est suicidé en se pendait à un arbre. On croit que le pauvre enfant avait été maltraité par les personnes qui l'entouraient, sa bienfaitrice retenue au lit par une grave maladie. Une enquête a été ouverte à cet égard.

La question irlandaise.

Londres, 24.—M. Chamberlain a remis à M. Gladstone un mémoire dans lequel il a exposé ses vues concernant le Home rule. Ils ont même eu une entrevue à ce sujet. Le plan de M. Chamberlain est basé sur le système fédéral tel que mis en pratique au Canada; il n'a pas l'approbation, paraît-il, des députés irlandais. D'un autre côté, nombre de libéraux voient d'un œil favorable le rapprochement qui s'est effectué entre M. Chamberlain et M. Gladstone.

Un drame de Zola.

Paris, 24.—M. Zola a dramatisé son livre *Le ventre de Paris* et la pièce a été jouée au nouveau Théâtre de Paris (ancien théâtre des Nations).

Conspiration.

Saint Pétersbourg, 24.—Les arrestations pour participation au nouveau complot récemment découvert, continuent de tous côtés dans l'intérieur. Le but des conspirateurs était de créer du mécontentement dans l'armée et la marine au sujet de la politique de paix du gouvernement.

L'Italie et la France.

Rome, 24.—Un journal de Rome, le *Capitan Fracassa*, constate que la plupart des journaux français ont tenu, à l'occasion du combat de Salet, près de Massouah, un langage plein de sympathie pour les Italiens et l'Italie, tandis qu'un grand nombre de journaux allemands se contentaient presque satisfaits de cet écho.

En Alsace-Lorraine.

Paris, 24.—Les journaux de cette ville sont dans la joie au sujet du résultat des élections de l'Alsace-Lorraine. Ils disent que l'Allemagne n'est pas capable d'obtenir le cœur des habitants des provinces annexées.

La question des pêcheries.

Washington, 23.—M. Rice, dans la chambre des députés, continue la discussion sur la loi des représentations. Il cite le cas des vaisseaux "Grove Cleveland" et "T. F. Bayard" qui ont été éloignés des côtes canadiennes comme étant suspects, et demande s'il n'y a pas un moyen de sauvegarder l'honneur des Etats-Unis.

La loi du Sénat fournit ce moyen.

"Si la Grande Bretagne empêche les Américains de faire la pêche, il faut exclure le poisson canadien des marchés des Etats-Unis. Si elle nous ferme la porte au nez, nous lui rendrons la pareille lorsqu'elle s'aviserait de venir chez nous."

Certaines mesures déjà proposées.

suggèrent une violation des traités avec l'Angleterre, ce qui, selon l'orateur, est non seulement inutile, mais dangereux. La mesure du Sénat répond à tous les besoins du moment. Il n'est pas question d'une guerre avec la Grande-Bretagne, c'est une pure gascogne que d'en parler. Nous ne sommes pas assez riches pour soutenir une guerre."

M. Milikin, du Maine. Et si la Grande Bretagne nous déclarait la guerre?

M. Rice.—Nous finirons, sans doute, par être victorieux, mais la guerre n'est pas nécessaire. Si nous excluons le poisson canadien de nos marchés pendant seulement un an, l'on cessera bientôt de molester et d'insulter nos pêcheurs.

L'Élu de Kingston.

Kingston, 24.—L'officier rapporteur a proclamé Sir John Macdonald élu par 12 voix de majorité.

Les tremblements de terre.

Rome, 24.—A Nice, le tremblement de terre a causé une terrible surprise à la multitude de personnes, revenant des fêtes du carnaval, masquées et vêtues de leurs costumes de fantasia. La panique se répandit parmi cette population, et au milieu des lamentations des femmes, des cris, au son du tocsin, on se réfugia d'abord dans l'église de Notre-Dame. Un second choc se fit sentir et la foule rua hors du temple. Les troupes furent appelées pour maintenir l'ordre.

Nice, 24.—Les visiteurs ont abandonné les hôtels et sont allés par longues files dans les rues. Le clocher de l'église de Saint-Augustin de Nice, est tombé. Le prince de Galles est rendu à Monte-Carlo, où il est rumouré que des dommages énormes ont été causés dans les montagnes, par des avalanches ébranlées par le tremblement de terre.

Nice, 24.—Sixante maisons ébranlées par le tremblement de terre menacent ruine. La plupart des autres sont plus ou moins endommagées.

Le prince de Galles reste à Cannes.

50 personnes ont été blessées à Mentone. Une personne a été tuée. Le roi Charles et la reine Olga de Wurtemberg n'ont pas quitté leur villa à Nice.

Paris, 24.—Deux faibles secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Nice et à Cannes au jourd'hui, mais personne n'a été blessé.

Rome, 24.—Plusieurs légers chocs se sont fait sentir, mais rien de grave n'a eu lieu.

Londres, 24.—Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties en Corse. Plusieurs personnes ont été tuées à Mentone par la chute des casernes de la gendarmerie. L'église saint Michel est fort endommagée et le bureau de poste est absolument démolie. Un certain nombre de personnes sont blessées. Une dame pensionnaire du couvent Saint Sacrement à Nice est morte de peur. La première secousse a eu lieu à 630 hrs. p. m., la seconde à 10 heures.

CHACUN SON TOUR

Enfin, voilà la paix rendue à notre bonne ville d'Ottawa. Quel remue-ménage depuis deux mois! Que de paroles utiles et inutiles! Chacun, sans doute, a agi pour le mieux et dans un but tout-à-fait désintéressé!

Et puis, la charité, toujours active à se trouver place encore en tout ceci: Les Révérends Sœurs du Bon Pasteur ont eu leur loterie ainsi que l'Ecole Supérieure de la rue Water.

Les dames de la société St Eliza beth, leur râli d'harmonium; des bazars un peu partout.

Après cela la politique, mais la politique sérieuse cette fois. Il s'agit du pouvoir fédéral. MM. les conservateurs, les libéraux, les nationaux, les indépendants en venaient tous! Malheureusement le char pour pouvoir est indivisible et maintenant que c'est une affaire réglée les esprits vont se calmer, tous les cœurs vont redevenir bons comme autrefois et la voix de l'Orphelin pourra se faire entendre réclamant une petite part de bonheur. Il n'est pas exagéré le pauvre enfant, un peu de votre superflua lui suffit.

L'ancien bazar annuel de l'Orphelinat St Joseph, qui devait avoir lieu en janvier, comme à l'ordinaire, ne s'ouvrira qu'en avril. Il a dû céder le pas à grand nombre d'œuvres, qui s'empressaient d'attirer l'attention publique... par pur zèle, nous n'en saurions douter! Maintenant que chacun a eu sa large part nous espérons glaner en paix et former une jolie gerbe à l'enfant délaissé d'ici à l'ouverture du bazar, les dames patronnesses (quelques unes ont déjà commencé) vont se faire un trésor de jolis bibelots et d'objets utiles, mais tout cela coûte de l'argent... et... si j'avais un conseil à vous donner, messieurs, ce serait d'ouvrir votre bourse avec générosité si un heureux hasard vous faisait rencontrer une de ces charitables quêtesuses!... leur vue seule porte bonheur!... croyez moi.

Quant aux Dames et Dames-elles qui ne peuvent tenir une table au Bazar elles voudront bien faire un morceau de couture ou sacrifier un bijou, dormant peut-être depuis longtemps dans son écrin. Ce sera peu pour vous mais beaucoup pour ces chères enfants, puisque ce Bazar annuel est maintenant leur principale ressource. Unissons nous pour le bien, tant d'autres unissent pour le mal. Sacrificons, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

notre temps, soit un peu de notre

bourse, et nous aurons tous contribué à la Grande Œuvre du mois d'avril.

AMI DE L'ORPHELIN.

DANS LA CAPITALE

Titres honorifiques.

Deux de nos compatriotes de cette ville, MM. L. L. Voligny, M. D. Dauray, Surintendant des Ecoles Françaises Catholiques, viennent d'être admis membres honoraires de la Société Humanitaire Universelle des Chevaliers Sauveteurs des Alpes Maritimes, L'insigne et le diplôme qui sont d'un joli travail artistique, leur ont été remis ces jours derniers par le Délégué Général de la société à Ottawa.

Résultat officiel.

M. l'officier rapporteur de la cité a fait connaître, hier, le résultat officiel de la votation dans la cité d'Ottawa. Voici les chiffres:

M. Perley.....3,330
 M. Robitard.....3,207
 M. McIntyre.....2,391
 Dr St Jean.....2,361

La démonstration.

En dépit d'une température des plus inclementes, la démonstration conservatrice d'hier soir a eu le plus complet succès. Nous croyons que tout ce qu'il y avait de voitures dans Ottawa était dans la procession.

Visite.

Son Excellence le Gouverneur-Général et Lady Lansdowne ont visité, hier, à Montréal, l'Hôtel Dieu et le Collège Ste Marie où une adresse leur fut présentée par les élèves.

Accident.

Hier soir, vers cinq heures, un cheval appartenant à M. Stairs a été frappé au poitrail par le timon d'une voiture qui s'en venait à grand train à sa rencontre sur la rue Rideau. Le cheval est mort quelques instants après.

Incendie.

Hier soir, vers six heures moins le quart, les pompiers étaient appelés en toute hâte pour un feu qui venait de se déclarer dans la grande maison, actuellement en construction, de M. Aubry, sur la rue Principale. Les ouvriers venaient de quitter la maison, et on suppose que le feu a pris dans les copeaux autour du poêle.

Le vent était très violent, et en quelques instants le feu avait pris beaucoup de développement. Les pompiers se mirent à travailler avec ardeur et c'est là que l'on put juger de l'utilité de l'aqueduc. L'incendie fut combattu pied par pied, et quatre jets d'eau puissants ne furent pas trop pour arrêter l'incendie à l'édifice même, et l'empêcher de causer un autre désastre en dévorant la maison de M. Tétreau, et celles de la rue Langevin.

Nois pompiers ont travaillé comme des braves et le conseil de ville devra reconnaître leur utilité en complétant leur organisation.

Les pertes subies par M. Aubry, bien que la maison ne fut pas encore terminée, s'élèvent à plus de \$3000. Pas d'assurances.

La Seconde venue du Christ.

La fin du monde arrive.

Les Economistes ou Harmonistes de la Pensylvanie ont célébré le 82e anniversaire de la formation de cette société hier. Ils ont passé la journée en prières et en pieux amusements. Les Economistes attendent de jour en jour la seconde venue du Christ, car on croit que ce glorieux avènement aura lieu avant la mort du dernier membre survivant de la société: Elder Henri ci a dit qu'il pensait que le temps auquel ils soupirent depuis si longtemps était sur le point d'arriver.

Les prophéties sur les derniers jours qui précéderont la venue du Christ et la destruction de l'univers ont été accomplies, et il croit que les troubles qui existent en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, lancent bientôt les uns sur les autres les 200,000,000 d'hommes dont parle St Jean dans un moment de colère. Il a réitéré la croyance des harmonistes que le Christ va établir un royaume sur le Mont Sinai; la société entière sera transportée en Palestine aussitôt qu'il y aura quel que signe de l'accomplissement des prophéties, afin que tous soient prêts à célébrer la messe de leur maître et mettre leurs propriétés à sa disposition.

La société Economiste se compose actuellement de 1,000 membres; aujourd'hui il n'y en a plus que 500. Ses propriétés sont évaluées de \$50,000,000 à \$100,000,000.

Que peut faire le vrai remède?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie ex-emplera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885.—Jan.

ON DEMANDE.—Un garçon robuste, parlant les deux langues; s'adresse sur immédiatement.

P. A. ROY, rue Rideau.

Ottawa, 21 Fev. 1887.

PERDU

Entre les rues Sussex et Nelson, dans la rue St. Patrice un livre de recettes, d'aucune valeur pour toute autre personne que pour le propriétaire. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera.

M. VALKERS, 165 rue Sparks.

Ottawa 25 Oct. 1885.—Jan.

GRANDE EXCITATION

Chapeaux à moitié prix

Doivent être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps.

AU MAGASIN DE

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière

de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et échantillons.

Bureau, et Bureau, No. 26, bldc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887.—1a.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur d'Argand.

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises